L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 4 SEPTEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 4 SEPTEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent aujprix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

Par Spear & Escoffier—Propriété de valeur améliorée dans le Premier District.

Par le Shérif—La grande propriété connue comme le People's Slaughterhouse, ensemble avec tous les matériaux pour l'exploitation d'un abattoir de première classe, ainsi que les franchises, privilèges, etc; lots de terre et bâtisses dans les Sixième et Septième Districts; droits, titres et intérêt dans une maison de commerce.

Par Wm Nelson, constable de la Première Cour de Cité, au No 106 de la rue Tchoupitoulas—Un lot de lavabos, un lot de tapis, un moteur électrique, brancards, poulies, etc.

La Campagne en Faveur de l'Industrie Sucrière.

Tous nos lecteurs connaissent les tristes résultats de la longue, trop longue double session du Congrès, pendant laquelle les deux Chambres se sont bataillées constamment, près d'une année, pour aboutir à quoi? A l'adoption d'une législation qui ne satisfait personne, qui fait nous ne savons combien de mécontents, qui froisse une foule d'intérêts plus légitimes les uns que les autres, qui semble décréter, délibérément, la mort de la plus intéressante, de la plus nationale peut-être de toutes les industries de l'Union, et qui, finalement, fait au monde industriel et agricole du pays une situation telle, qu'il faut que la lutte recommence dans quelques semaines, aussi vive qu'auparavant.

Naturellement les intérêts lésés protestent; ils se révoltent contre une loi qui les ruine. De là, la campagne qui commence et qui promet d'être chaude.

I

MASS MEETING.

Nous avons d'abord à signaler un meeting des planteurs qui est convoqué pour après-demain, jeudi, 6 septembre. La réunion aura lieu, à midi, à l'Hôtel Royal, à deux pas des bureaux de l'ABEILLE, qui, certainement, en rendra un compte détaillé. Plus qu'aucun autre journal, elle a le devoir de défendre les intérêts de la basse Louisiane, de la région sucrière qui est, en même temps, la région *française* par excellence de l'Etat.

La convocation est signée par MM. J. Dymond, W. H. Chaffe, Léon Godchaux, H. C. Eustis, de la "Miles Planting and Manufacturing Co.", les frères McCall et David S. Ferris. Ce sont là des noms autorisés: ils tiennent le premier rang dans la nombreuse légion des planteurs sucriers qui fournissent à Louisiane le plus beau et le plus clair de ses revenus.

Nous espérons bien que l'on répondra en masse à leur appel et qu'il nous sera donné d'assister à une imposante manifestation.

Voici, du reste, le principal objet de ce meeting:

"Quels moyens employer pour assurer le recouvrement de la prime à ceux à qui elle revient de droit et dont ils sont frustrés par la loi nouvelle?"

On voit que le sujet vaut la peine d'un déplacement pour nos planteurs ainsi spoliés.

II

POURSUITES EN RECOUVREMENT DE LA PRIME.

La campagne agricole qui a produit la récolte de cannes, actuellement sur pied, s'est commencée sur la foi d'une loi qui accordait une prime à tous les sucres d'une certaine qualité parfaitement déterminée. Cette même loi exigeait que les planteurs adressent à l'administration de Washington une demande de licence pour la fabrication du sucre. Ces licences ont été demandées, en effet; elles ont été accueillies par l'administration générale, qui en a reconnu le bon droit.

Le gouvernement de Washington est aussi engagé envers les planteurs que les planteurs sont engagés envers lui. Les planteurs ont tenu leur parole; le gouvernement n'a pas tenu la sienne. Où est le tort, au point de vue de la loi?

Le bill Wilson a beau dire;

"A partir d'aujourd'hui, (27 août) il est interdit de payer aucune prime pour la production du sucre de quelque qualité qu'il soit;" ce beau décret ne détruit pas les droits acquis à l'avance. La loi d'où qu'elle vienne, du camp démocrate ou du camp républicain, n'a ni ne peut avoir d'effet rétroactif. Il en est ainsi dans tous les pays civilisés.

Sur ce point il y a lutte entre les planteurs lésés et le gouvernement qui s'appuie sur un texte de loi. Heureusement, il y a des juges aujourd'hui à Washington, comme autrefois à Berlin. C'est à eux qu'on en appelle et l'on a raison.

M. Morris Marks a déjà commencé des poursuites en recouvrement de la prime devant la cour des réclamations des Etats-Unis. Comme le dit fort justement la pétition, la prime avait été accordée aux planteurs jusqu'au 1er juillet 1905, moyennant certaines formalités à remplir, certaines améliorations à apporter dans la qualité et la quantité du rendement en sucre. Toutes ces conditions ont été parfaitement remplies par les planteurs. De quel droit le gouvernement s'affranchit-il de ses obligations envers eux. En supposant même que ce que le Congrès a fait, il ait le droit de le défaire, cela n'annule pas les droits acquis pour cette année, les licences accordées et approuvées par l'administration, lesquelles ayant été livrées en vue d'une récolte spéciale, doivent avoir leur effet jusqu'à ce que cette récolte ait été faite et la conversion de la canne en sucre, complètement achevée.

Le mouvement est imprimé; il ne s'arrêtera pas, croyons-nous, avant que justice n'ait été rendue à qui de droit.

Sortie d'audience:

—Trois mois de prison, c'est cher... seulement, au prix où sont les loyers!

L'ŒUVRE D'EPURATION.

L'œuvre d'épuration commencée par le grand jury dont le mandat a pris fin vendredi dernier, sera continuée avec non moins de fermeté, assurément, par le grand jury assermenté hier à la Cour du Juge Ferguson.

La Presse a été unanime à féliciter les seize hommes qui ont si consciencieusement, si courageusement rempli leur devoir vis-à-vif d'eux-mêmes, vis-à-vis de la société, en mettant en jugement les éhontés fonctionnaires publics de l'Hôtel de ville.

Déjà un de la scandaleuse bande est sous le coup d'une condamnation; sous peu, sans doute, d'autres sentiront s'appesantir sur eux le bras de la justice.

Le nouveau grand jury est excellemment composé; tous ses membres sont des hommes bien vus dans notre communauté. Deux de nos concitoyens de la partie inférieure de la ville en sont: MM. Charles D. Deléry, secrétaire de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, et F. B. Leefe, teneur de livres à la Banque Nationale de l'Union.

Le Général Nathaniel P. Banks.

Il vient de s'éteindre, loin, bien loin de la Louisiane, en plein Etat du Massachusetts et dans le local té même où il était né, un homme qui a joué ici un grand rôle durant la guerre de sécession, le second commandant en chef du Département du Golfe, Nathaniel P. Banks. Le premier avait été le trop fameux Butler, qui, par ses brutalités, ses actes arbitraires et ses rapines, ou tout au celles de son entourage, n'avait réussi qu'à faire haïr davantage, lui et les Yankees.

Avec Banks, il y avait progrès; il mettait plus de formes dans ce qu'il faisait ou tentait de faire. Du reste, ses expéditions en Louisiane n'ayant guère réussi, il était peu redouté. De tous les avocats improvisés généraux de cette époque, c'était encore un des moins maladroits. Ce qui le perdit dans l'estime du Congrès, c'est l'effroyable défaite que lui infligea le général Taylor du côté d'Alexandrie. On le lui a beaucoup reproché. Il n'était cependant pas l'auteur de l'expédition; il l'avait commencée malgré lui.

Il échoua également dans l'essai qu'il fit de réorganisation du gouvernement civil; la tâche, du reste, était difficile, après les hauts faits de maître Butler qui avaient exaspéré la population. Il fut rappelé et renonça à la carrière militaire.

Ce n'était pas un méchant homme que le général Banks. Il a plus d'une fois tenté de se concilier la Louisiane. Il y avait dans sa tête des idées de modération; il l'a prouvé quelques années plus tard, quand il se déclara en faveur de la candidature d'Horace Greeley, qui avait tourné le dos au parti républicain violent et fait alliance avec le parti démocrate. Il suivit la fortune de celui auquel il avait emboîté le pas et fut battu comme lui.

Ceux qui l'ont approché savent qu'il avait une marotte; il voulait renouveler en quelque sorte le sang de la population, au moyen de l'infusion de ce qu'il appelait le New People, les hommes du Nord. Naturellement encore, il échoua dans cette entreprise singulière; il n'avait pas compris qu'en s'installant dans le Sud, les hommes du Massachusetts et de la Nouvelle Angleterre y subissaient l'influence du climat et du milieu intellectuel et moral où ils se trouvaient, et qu'au bout d'un certain temps, ils en épousaient les idées, comme les intérêts et les passions.

Le Jour du Travail.

LABOR DAY.

La journée d'hier, 3 septembre, premier lundi de ce mois, a été solennellement célébrée par toutes les branches de l'administration à Washington. Tous les magasins, tous les bureaux étaient fermés, conformément à la loi du 28 juin dernier.

A partir de cette année, le "Labor Day" est reconnu par la loi comme un jour férié, à l'égal du jour de Noël, du premier de l'an, du 22 Février, du 30 Mai et du 4 Juillet.

A New York il y a eu une grande démonstration, une procession immense qui ne contenait pas moins de 20,000 personnes représentant tous les métiers, et on y remarquait un grand nombre de femmes.

Il n'en a pas été tout à fait de même à San Francisco. Cependant tout le personnel de la Douane, de la Poste, du Sous Trésor, de la Monnaie, etc., s'est abstenu de paraître dans les bureaux et dans les ateliers du gouvernement.

Ici nous ne voyons pas que des dispositions aient été prises pour observer cette fête.

Nous voyons seulement que certains bureaux de la Douane ont été fermés par M. Wilkinson, bien qu'il n'eût reçu aucun ordre direct de Washington.

La Poste est restée ouverte, croyons-nous. Le mouvement, paraît-il, ne s'est pas propagé jusque dans le Sud, jusqu'à la Louisiane, du moins.

UNE LETTRE DE LÉON XIII.

On a bien souvent parlé d'une lettre importante écrite en 1863, par le pape Léon XIII à M. Grévy, président de la République, à l'époque et à l'occasion de l'exécution des décrets contre les corporations religieuses. La *Gazette de France* en a publié l'autre jour le texte intégral. C'est un document qui appartient à l'histoire. Il est trop considérable pour être passé sous silence, mais il est d'une étendue qui ne permet pas de le reproduire.

Léon XIII y exprime dans les termes les plus expansifs ses sentiments de bienveillance envers la France, fille aînée de l'Eglise, mais il discute et combat vivement les mesures que le gouvernement avaient prises contre les congrégations et contre le clergé. Néanmoins, il reconnaît, en fait, que le gouvernement a tout fait pour calmer, à cette époque, les craintes et les préoccupations du Saint Siège et il rappelle avec satisfaction la note envoyée, dans ce but, le 20 avril 1883, par le ministre des affaires étrangères à l'ambassadeur de France auprès du Vatican. Cette note a-t-elle, en effet, atténué par ses déclarations la portée des mesures prises? Ce qui est certain, c'est que le ton général de la lettre de Léon XIII à M. Grévy n'est pas celui d'une protestation formelle et irritée. C'est une discussion sérieuse et pacifique des actes du gouvernement français et un exposé des raisons qu'y oppose l'Eglise.

Les griefs du Saint-Siège portent principalement sur les décrets d'expulsion des ordres religieux à l'occasion desquels la lettre pontificale nous apprend que le gouvernement était disposé à tolérer les corporations qui se déclareront formellement étrangères à tout mouvement politique et à tout esprit de parti. Ils portent aussi sur les lois et arrêtés de laïcisation, la loi du divorce et la loi militaire, les suppression des traitements et les manuels à l'index.

Toutes ces questions appartiennent au passé. Sans doute la protestation du Saint-Siège subsiste, mais n'a-t-elle pas été, elle-même, singulièrement modifiée et affaiblie par la nouvelle attitude de Léon XIII à l'égard de la France et par la grande politique, par laquelle, malgré tous ces précédents et tous ces griefs, il a recommandé au clergé et aux catholiques de se rallier à la République? Devant ces faits si considérables, la lettre de 1883 n'a évidemment plus qu'un intérêt rétrospectif.

UNE TAXE BIZARRE.

La ville de Hambourg a introduit une nouvelle taxe sur les chiens, qui est assez bizarre. Le tarif en est élevé et contient des dispositions très subtiles.

Ainsi un chien de 45 centimètres de hauteur payera 20 marks; pour plusieurs chiens dont aucun ne dépasse 45 centimètres, le propriétaire payera 30 marks par bête et par an.

Un chien dépassant la hauteur de 45 centimètres est taxé à 40 marks; cette taxe s'élève à 50 marks par tête lorsqu'on a plusieurs chiens, dont un seul dépasse les 45 centimètres prescrit.

CHOSES ET AUTRES.

Un fait à peine croyable s'est produit, ces jours derniers, à la mairie de Poitiers.

Deux futurs époux se trouvaient devant l'officier ministériel qui les allait unir, lorsque le père de l'un d'eux refusa de donner son consentement si une somme de cent francs ne lui était versée sur l'heure.

Inutile d'ajouter combien fut grand l'ahurissement des fiancés et des invités.

Pour mettre fin à ce scandale, on versa les cent francs à ce singulier père, qui donna aussitôt son consentement, et la cérémonie se termina.

Les lettres arrivées du Brésil font pressentir un nouveau coup d'Etat. Sous prétexte de consolider la paix et en raison de l'état de guerre qui continue, le maréchal Peixoto proroger ait ses pouvoirs. C'est sur cette impression que la Chambre des députés, après quelques séances orageuses, s'est ajournée au 15 septembre par 78 voix contre 69, en même temps qu'elle prolongeai jusqu'au 31 août la durée de l'état de siège. Ces divers votes de confiance n'ont été obtenus qu'à quelques voix de majorité, malgré les nouvelles victorieuses du théâtre de la guerre que le gouvernement a fait lire chaque jour. Les bulletins commencent tous par ces mots: "Vive la République! vive le maréchal Floriano Peixoto! vive le ministre de la guerre! vive le président de l'Etat!" L'ennemi y est traité de la façon la plus outrageante, quoique les vainqueurs ne triomphent jamais qu'après une lutte héroïque. C'est, paraît-il, un Espagnol du nom de Prestes, qui donne le plus à faire aux troupes fédérales, avec le "ramassis de mercenaires suédois et polonais qu'il commande".

Le prince de Monaco vient, paraît-il, de faire sur son yacht une promenade assez chaude aux îles Canaries et sur les côtes du Maroc: des Arabes se sont amusés à faire pleuvoir sur le bateau princier quelques décharges de mousqueterie.

Des bruits de mobilisation courent dans les rangs de l'armée monégasque.

Un accident dont les conséquences ont été peu graves est arrivé au train ramenant l'Empereur et l'Impératrice de la revue passée près de Postdam.

En arrivant à la dernière station, le frein fut serré si vivement que les amarres du train se rompirent et que le train fut coupé en deux. La seconde partie du train ainsi détachée s'est précipitée sur la première et l'a heurtée avec force.

On n'a eu cependant aucun accident à déplorer. Une nouvelle amarre fut mise, et le train continua sa marche.

On a célébré dernièrement, au Vatican, la fête de saint Joachim, patron de S. S. Léon XIII.

A cette occasion, le Saint-Père, qui est en excellente santé, a reçu seize cardinaux et de nombreux évêques, prélats et hauts dignitaires de l'Eglise.

Le triomphe de la turbine.

Les journaux allemands rapportent qu'on vient de faire, sur l'Elbe, des expériences fort intéressantes, qui semblent ouvrir des perspectives toutes nouvelles à la navigation à vapeur. Il ne s'agit de rien moins que de détrôner l'hélice, comme elle avait jadis détrôné la roue, et de la remplacer par la turbine.

M. Benner, l'ingénieur-inventeur du procédé, a établi que la turbine donnera une vitesse beaucoup plus grande que l'hélice, car elle ébranle la fraction seule de liquide destinée à produire le mouvement. De cette façon, on ne perd plus rien de l'effet utile comme avec les anciens procédés, qui agitent une masse considérable d'eau, sans lui faire produire aucun travail.

Trois bateaux du nouveau modèle fonctionnent dès maintenant.

Un curieux rapprochement à faire à propos de Pont-sur-Seine où le président de la République est en villégiature.

On lit dans le *Journal de Paris* du 12 juillet 1816:

"S. M. a autorisé la ville de Pont-sur-Seine à prendre le titre de Pont-le-Roi, en récompense des sentiments dont ses habitants ont fait preuve dans toutes les circonstances, et particulièrement en 1814, cette ville ayant été la première en France, dès le mois de février de ladite année, à proclamer son souverain légitime."

L'ancien château de Pont-sur-Seine avait été acheté par Napoléon Ier pour Madame Mère. Démoli depuis, il a été reconstruit sur le même plan par le fameux Casimir-Perrier.

Une grande imprimerie anglaise vient de faire une nouvelle et intéressante application du phonographe. Elle consiste à faire *parler* l'article du rédacteur dans l'appareil phonographique. Le cylindre en cire est alors enlevé et transporté à la composition, où il est placé sur une seconde machine.

Le compositeur adapte les tubes à ses oreilles et, mettant l'appareil en mouvement, il n'a plus qu'à écouter la dictée qui lui est faite à une vitesse raisonnable et qu'il peut, du reste, graduer.

Inutile d'ajouter qu'il lui est loisible d'arrêter à son gré la marche de l'appareil.

Ce serait donc la suppression de la *copie*, souvent illisible ou indéchiffrable.

Heureux typos anglais.

Une jeune antilope Canna (élan du Cap) vient de naître au Jardin d'Acclimatation.

C'est là un fait intéressant, car ces animaux deviennent rares en Europe.

Le Boselaphe canna adulte pèse 400 kilogrammes. Il mesure plus de 2 mètres de hauteur et près de 3 mètres de longueur.

Au Cap, dans la Cafrerie, la Hottentotie, le pays des Boschimans, on fait un grand commerce de la chair de cet animal. On la fume et on l'expédie au loin. De la graisse, on pique des rôtis de gibier. De la peau, on prépare un cuir fort et résistant.

LES AMBASSADEURS RUSSES.

On sait comment les ambassadeurs du tsar sont reçus aujourd'hui à la Haye, mais voici comment ils s'y faisaient traiter en 1649:

Ils arrivaient au nombre de trois dans la capitale de la Hollande, et non contents de cent florins mis journellement à leur disposition, ils s'adressent aux Etats généraux et réclament immédiatement le menu qui suit, pour être traités "comme il convient à l'honneur de Sa Majesté impériale."

Pour chacun des trois ambassadeurs, "une oie avec une sauce, un dindon avec une sauce au saffran, une poule avec une compote, une poule cuite au sel, une poule désossée, un plat de tripes de bœuf, un pâté d'œufs au fromage, un morceau de viande de porc, un chapon rôti avec des citrons ou du poivre et des épices, un cochon de lait salé, etc, en toute trente-neuf plats. Pour les boissons, eau-de-vie faite avec de l'eau-de-vie double et des épices, eau-de-vie ordinaire, vin d'Espagne, vin du Rhin, alicante, malvoisie, vin de cerises, poiré, cidre, bière douce, bière forte, bière adoucie avec des violettes, etc.

On peut se demander s'il existe aujourd'hui beaucoup d'ambassadeurs, qui, pour l'honneur de leur maître, seraient de taille à faire quotidiennement pareille bombance.

M. Maximilien Luce, le peintre impressionniste arrêté il y a six semaines comme anarchiste, vient d'être remis en liberté, après quarante cinq jours de détention, sur l'ordre de M. Meyer, juge d'instruction.

ANSEMAN.—Décédée à Heart's Ease Park, près Biloxi, Miss., hier, lundi, 3 septembre 1894, à 4 heures de l'après-midi, MARGUERITE ANSEMAN, veuve de Nicolas Anseman, âgée de 85 ans, native d'Alsace, France, et résidente de la Nouvelle-Orléans depuis 60 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, mardi, 4 septembre, à trois heures de l'après midi. Le convoi partira de la résidence de son gendre, Nicolas Frey, No 326 1/2 rue de Chartres près Esplanade.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de feu dame Vve Joseph Lebeo, à l'Eglise Ste-Marie, rue de Chartres, près Ursulines, le 5 septembre 1894 à 7 heures du matin. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.
De la part de ses enfants.
2 sept—2f

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 129, Nouveaux Nos 537 à 541

Rue Royale, coin Toulouse,

NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauternes et Riesling
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle,
PORTO, SHERRY, CHABLIS,
Blackberry Brandy,
BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.

Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

LE DOCTEUR FOURGUETTE
Reprendra demain, 3 septembre 1894,
L'exercice de sa Profession.
Téléphone No 62. 2sept—3f

A louer.

A la Baie St-Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade. 2 sept

$250,000 SUR PREMIERES HYPOTHEQUES, BAYNE & ONORATO, 621 GRAVIER, A COTÉ DE LA BANQUE WHITNEY.
1er sept—2f

A LOUER.

La confortable maison, 99 rue du Quartier, convenable pour une famille; ayant tous les agréments désirables. S'adresser rue Esplanade, 94.
18 août—1f

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies
A la Nle-Orléans: J. L. LYONS & C°, 42-44, Camp.

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE",
Angle des rues Ursulines & Dauphine
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ,
GEORGE WAGNER.
1er sept—3 m Ven Dim Mer

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Venant d'être reçu de France des premières maisons, des fentes et autres articles pour la réparation de pianos, à laquelle je donne mon attention personnelle: plus de trente ans d'expérience. Spécialités pour les accords de pianos; ordres de la campagne promptement exécutés.
20 mars—

GOUDRON — LIQUEUR HYGIÉNIQUE, ANTI-ÉPIDÉMIQUE, PRÉSERVATIVE ET CURATIVE DES MALADIES *de la poitrine, de l'estomac et de la vessie*. Exiger l'adresse, 19, r. Jacob, Paris.
GUYOT

1-5-8

Méfiez-vous! Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour étant $6 pour 365 jour.

Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.

Le Directory de la Ville
De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de
SOARDS.

Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable.

Vu des décès survenus et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente.

C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.

City Directory, prix	$6 00
Business Directory, prix	1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs	50

Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place, Coin Camp.
6 mars—

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs supplém'nts. France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. l'trée, etc.

Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie,
126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

WATCH
FOR DAILY BARGAINS IN
CLOTHING,
FURNISHING GOODS
AND HATS.
M. LION & CO.,
New Nos 801, 803, 805, 807, 809 and 811 DECATUR St, Cor STE-ANN.
OPPOSITE FRENCH MARKET.
12 mai—1f

INSTITUTIONS.

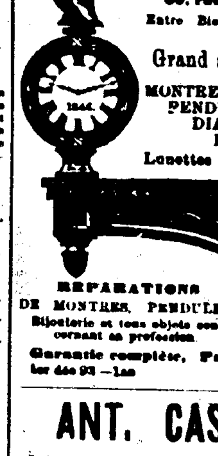
Le Président du Spring Hill College,

De Mobile, est en ville, et est descendu au Collège des Jésuites, rue Baronne. Les parents désirant envoyer leurs fils à Spring Hill peuvent voir le Président de 9 à 11 30 heures A. M. et de 1 à 4 P. M. tous les jours jusqu'au 5 septembre, auquel jour il quittera à 11 heures pour Mobile. 25août—au 5 sept

Institut Commercial St-Aloysius,
Coin des rues Esplanade et Remparts.

Les classes s'ouvriront le LUNDI, 3 Septembre. Le Français et l'Espagnol sont enseignés sans augmentation de prix. Pour toute information, s'adresser à l'Institut.
25 août—1m

INSTITUT MATTHEY-PICARD
372 Avenue de l'Esplanade.
Pensionnat et Externat pour jeunes filles.
Recommence ses cours le 3 septembre 1894.
Classe d'Espagnol. 10août—2m, D Mer V



E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier
60, rue Royale, 60
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment de
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Lunettes et Pinces-nez.

REPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés.
1er déc 93—1an

ANT. CASTEL

Informe ses amis et le public en général qu'il va transférer dans quelques jours son magasin de faïence et d'articles de ménage dans son ancien local, où il a commencé, il y a 26 ans:

Coin des rues Royale et Dumaine.
1er sept—1m.

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON. COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers.
BUREAUX.
Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

BANDAGES HERNIAIRES

Ajustés avec perfection à très bas prix. Applications pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. juil—1 an

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre
le ressort de leur art.
... de points artificiels.

LIQUIDATION.

La maison de commerce VEUVE J. ANGLADE, sise à l'angle des rues Bourbon et Conti, en cette ville, étant entrée en liquidation, les personnes auxquelles elle a fait des prêts sur gage, ou qui lui ont vendu des bijoux ou autres articles avec droit de rédemption, sont notifiées d'avoir à rendre ces prêts, ou à exercer leur droit de rachat avant l'expiration du temps convenu avec chacune d'entr'elles respectivement. 4mai—

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Horloger .·. Bijoutier .·. Joaillier
Grande variété de Dessins pour Médailles, Insignes d'or et Argent fabriqué spécialement pour Ecoles, Couvents et Institutions à des prix défiant toute concurrence.
14déc93—1m

NOUVEL ETABLISSEMENT
—DE—
Récréation d'Eté et d'Hiver
A la Renaissance des Chênes Verts.
CITY PARK,
En face de l'entrée principale.
RESTAURANT ET BAR.
Repas à la carte.
Vins de choix, liqueurs fines, cigares.
Salon au premier pour familles
On entreprend des banquets, etc.
F. ALCIATORE, Propriétaire.
1er mars—6m et Dimar jeu dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. Smeditérie
1er nov 92—1 an—mer. jeu. dim

THERMOMÈTRES
MÉDICAUX de Léon Bloch
NOUVEAU SYSTÈME
EXTRA-SENSIBLE
(BREVETÉ en France et à l'Étranger)
Présenté à l'Académie de Médecine de Paris par M. le Dr DUJARDIN-BEAUMETZ
Adopté par MM. les Drs POTAIN, PASTEUR, PÉAN, PETER ET TOUTES LES CÉLÉBRITÉS MÉDICALES
A Paris, chez l'Inventeur BLOCH, 5, place de la République
Dépôt à la Nle-Orléans, J.-L. LYONS & C°, 42-44, Camp.

AGENTS DE PLEYEL
L. GRUNEWALD CO.
La meilleure maison
D'orgues et de Pianos du Sud,
Pour le Bon Marché et la Confiance.
127 RUE CANAL.
Nouvelle-Orléans.
24 janv—1an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle.......... $5,830,399
Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
29mai94—1an 39 RUE CARONDELET.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs la Nouvelle Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS —
Gustaf R. Westfeldt, L. O. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale,
Capital payé.......... $500,000 00
Actif, 1er janvier 1894.......... 969,967 28
Surplus.......... 186,016 73
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. BOUCHER. OCTAVE LABARRE.
18 juin94—1an

PIANOS
LES MOINS CHERS ET POURTANT LES MEILLEURS
JUNIUS HART,
1,001 ET 1,003 RUE DU CANAL.
LES ORGUES
LES MOINS CHERS ET NEANMOINS LES MEILLEURS
Instruments de Musique et Musique en Feuilles à Moitié Prix.
1er sept - 1 an—dim mar jeu

Bonnes Montres et Pendules,
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
sept—

C. LAZARD & CO, LDT,
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

CHEMIMS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL R.R

Service en vigueur depuis le DIMANCHE, 22 avril 1894.

A partir de et après la susdite date les trains passagers de l'Illinois Central Railroad arrivent et partiront comme suit:

DÉPARTS.

No 26. Malle locale et Express	7:00 a. m.
No 4. Chicago Limited	11:30 a. m.
No 2. Malle Rapide	6:00 p. m.
No 24 Exc. dimanche	7:45 a. m.

ARRIVÉES.

No 25, Malle locale et Express	8 50 p. m.
No 3, Nouvelle Orléans Limited	7:20 p. m.
No 1. Malle Rapide	8:30 a. m.
No 23 Exc. dimanche	8:25 p. m.

Nos 25 et 26 feront le trajet entre Jackson, Miss. et la Nlle-Orléans seulement. No 4 train vestibule solide à Chicago. No 2 aura un char Dortoir direct jusqu'à St-Louis et Chicago; aussi char à fauteuils se renversant jusqu'à Chicago.

J. W. COLEMAN, A. G. P. A.
A. H. HANSON, G. P. A.
1er mars—

YAZOO AND Mississippi Valley R. R. Co.

Heures d'arrivées et de départs le dimanche, 12 août 1894.

Les trains de l'Illinois Central partiront de la Station des Passagers, coin avenue Howard et rue Remparts.

	Départs.	Arrivées.
Kansas City et Memphis train rapide	4:00 p. m.	10:00 a. m.
Vicksburg & Natchez Ex	7:30 a. m.	5:50 p. m.

La seule ligne ayant des trains solides entre a Nouvelle-Orléans, Memphis et Vicksburg, avec des Chars Dortoirs Modernes Pullman Buffet à Memphis et Kansas City.

La route directe et favorite pour Kansas City, Omaha, Denver et tous les endroits de l'ouest.

La ligne la plus courte pour Hot Springs et des parties de l'Arkansas et du Nord de la Louisiane.

Billets d'agréments, passes, taux de partis et excursion fin de semaine.

Les billets pour excursion d'été en vente dans la saison.

Le Bureau des Billets, coin des rues Canal et Commune.

A. H. HANSON, Gen. Pass. Agt.
J. W. COLEMAN Asst. Gen. Pass. Agt.
30 juil—

SOUTHERN PACIFIC CO.

Dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans tous les jours.		Arrivée à la N-Orléans tous les jours.	
San Antonio Express	5.20 p m	California Express	10.55 am
California Express	9:10 a m	San Antonio Express	7:05 p m

Pullman Buffet Sleepers sans changement de a Nlle-Orléans à San Francisco, laissant la Nlle-Orléans tous les jours à 9 10 A. M., et à Nlle-Orléans à Denver laissant à 9:10 A. M.

Pullman Buffet Sleepers sans changement de la Nouvelle-Orléans à Galveston et de la Nlle-Orléans à San Antonio sur les trains partant de la Nouvelle-Orléans à 5:20 P. M.

Pullman Buffet Sleepers entre la Nouvelle-Orléans et la ville de Mexico et la Nlle-Orléans et Durango, Mex., avec un seul changement, sur les trains laissant la Nlle-Orléans à 9:10 A. M.

Connections à Houston avec tous les chemins de fer du point nord du Texas. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux, coin des rues St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
S. F. B. MORSE, Gen'l Pass. & Ticket Agent.
1er fév—1an

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Departs	No.	Arrivées.
6 Mal. Rap.	7.40 a m	3 Ex. Rapid.	7.35 a m
4 Exp. Rap.	11.00 a m	7 Acco. côte	8.55 a m
8 Acco. côte	3.25 p m	1 Exp. Lim.	5.00 p m
2 Exp. Lim.	7.50 p m	5 Mal. Rap.	10.25 p m
Ex. dimanche	7.55 a m	Ex. dimanche	9.20 p m

Bureau pour la vente des billets, coin St Charles et Commune. Bureau de billets de gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et des repas sont servis en route.

JOHN KILKENY, Div. Pass. Agent.
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
5 mars—au 31 déc

Q C

Ligne la plus courte de 94 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Trains Elégants-Vestibules Eclairés au Gaz.

	No 2 Limited	No 6 Fast Mail.
Part de la N.-Orléans	2:30 p.m.	8:30 a.m.
Arrive à Meridian	10:05 p.m.	4:30 p.m.
Arrive à Birmingham	2:42 a.m.	2:00 p.m.
Arrive à Chattanooga	6:50 a.m.	6:50 p.m.
Arrive à Lexington	5.05 p.m.	4:50 a.m.
Arrive à Cincinnati	7:20 p.m.	7:30 a.m.

Le Queen and Crescent and East Tennessee sont les seules lignes ayant des chars dortoirs vestibules de la Nouvelle-Orléans à New York via Lookout Mountain et Shenandoah Valley avec char-buffet sans pareil pour New York et Washington.

Chars-dortoirs-vestibules allant directement à Cincinnati.

Bureau des Billets du Q. & C.
34 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ass't Gen. Pass. Agent.
W. C. RINEARSON, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
2 mars—

VAPEURS.

Maudeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 1er Mai 1894.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:

Tous les jours (excepté les dimanches et mercredis) à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les Dimanches et Mercredi par le train de 8 h. A. M.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent
30avril— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre, Et entre New-York et Alexandrie, Egypte, via Paris, (valable 60 jours).

1re classe, $160. 2me classe $116.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite partiront comme suit:

LA NORMANDIE, Poirot, samedi, 1er sept.
LA BRETAGNE, Rupé, samedi, 8 septembre
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 15 sept.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine.......... $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe.......... $60
Entrepont, $24 50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.

EMMANUEL E. PREVOST,
Agent général du Sud,
45 rue Baronne

CROMWELL STEAMSHIP CO.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Steamers:
HUDSON.......... Mercredi, 5 septembre.
KNICKERBOCKER.......... Mercredi, 12 septembre.
NEW ORLEANS.......... Mercredi, 19 septembre
Partiront de leur quai à 8 a. m. au pied de la rue Toulouse.
Assurance de Marine sur Cargaison un Quart pour Cent.
Taux et Connaissements Directs donnés pour tous les Points de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etranger.
Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.
Pour frêt ou passage s'adresser
ALFRED MOULTON & CO.
4 mars—1 an Rue Carondelet No 41

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
La Charmante Artiste
BONIE BESSIE BONEHILL,
Et sa Troupe Métropolitaine, dans PLAYMATES

Tout est nouveau. Les Costumes les plus Magnifiques qu'on ait jamais vus dans une Comédie Farce. Prix populaires. 4 sept—5f

WEST END.
Grand Concert tous les soirs.
Mlle ALICE L. HODGSON,
La siffleuse virtuose, commençant MERCREDI, 29 août.
31 août—1f

CHARTE

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que, cejourd'hui trois mars de l'an de Notre Seigneur mil huit cent quatre vingt-quatorze, et le cent dix-huitième de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique,

Par devant moi, Théodule Buisson, notaire public, dûment commissionné et assermenté pour la ville et paroisse d'Orléans y résidant, et en présence des témoins ci après nommés,

Se sont présentées les parties dont les signatures figurent ci après, lesquelles ont déclaré que, profitant des droits et privilèges accordés par les lois de l'Etat de la Louisiane relative ment à l'organisation de corporations dans l'Etat, elles se sont engagées et ont engagé ceux qu'elles représentent à se former en une Société dans le but et sous les stipulations et règlement suivants:

ARTICLE I.

Il est formé, ce trois Mars, mil huit cent quatre-vingt-quatorze, à la Nouvelle Orléans, pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans, une Société sous le nom de: "ORPHELINAT FRANÇAIS N. GIROD."

ARTICLE II.

Cette Société a pour but l'établissement et l'entretien d'un Orphelinat pour les orphelins français résidant en Louisiane.

Cette Société aura son siège à la Nouvelle-Orléans et sera administrée par un Conseil d'Administration, composé du Consul de France et de vingt membres élus.

ARTICLE IV.

Le Conseil d'Administration est nommé pour cinq ans, il se compose de MM. M. Séner, J. M. Vergnole, B. Tujague, E. J. Meral, P. Puyaubert, P. A. Mailhes, F. Jaubert, J. Buckenmeyer, J. Dubos, J. A. Buisson, P. M. Godchaux, S. Chastran, B. Maylié, E. Castaing, Ron'des, G. Tujague, S. Vidalat, T. Buisson; il sera renouvelable annuellement par cinquième, d'après une liste une fois établie par voie de tirage au sort.

ARTICLE V.

Le Conseil d'Administration nommera un Président, deux Vice-Présidents, un Secrétaire, un Trésorier et les Comités qu'il jugera nécessaire, qui seront pris dans son sein.

Le Conseil d'Administration sera chargé de toute l'administration de la Société.

ARTICLE VI.

Le Conseil d'Administration est chargé de faire des Règlements (By-Laws), qui ne devront pas être en contradiction avec cette Constitution.

ARTICLE VII.

Toute personne versant la cotisation prescrite par les Règlements pourra être membre de la Société.

ARTICLE VIII.

Pour faire partie du Conseil d'Administration, il faudra être Français ou fils de Français et majeur.

ARTICLE IX.

Chaque année, au mois de Janvier aura lieu une Réunion Générale de tous les membres de la Société.

A cette Réunion sera lu un compte rendu des actes du Conseil d'Administration pendant l'année précédente, et il sera procédé aux élections nécessaires pour remplacer les membres du Conseil d'Administration décédés, démissionnaires, ou sortants conformément à l'Article IV.

ARTICLE X.

Le Conseil d'Administration pourra, lorsqu'il le jugera nécessaire, convoquer une Assemblée Générale extraordinaire.

ARTICLE XI.

Le Conseil d'Administration pourra proposer à l'Assemblée Générale d'augmenter le nombre des Administrateurs, jusqu'à concurrence de trente.

Ce te proposition devra être publiée dans un journal de la Nouvelle-Orléans, trois fois, dans les quinze jours qui précéderont la réunion.

ARTICLE XII.

La SOCIÉTÉ DE L'ORPHELINAT FRANÇAIS N. GIROD, conformément aux lois de l'Etat de la Louisiane, aura le droit de recevoir tous biens, meubles et immeubles, à titre de dons donations ou legs; de passer tous marchés, contrats ou adjudications; d'affermer, posséder, acquérir et vendre tous biens, meubles et immeubles; d'ester en justice, intenter toutes actions judiciaires et de défendre, finalement, aura tous privilèges, droits ou bénéfices permis aux Sociétés organisées sous les lois de l'Etat de la Louisiane.

Tous actes judiciaires pour et contre la Société seront adressés au Président du Conseil d'Administration ou, en cas d'absence à un des Vice-Présidents.

ARTICLE XIII.

Les membres de la Société de l'ORPHELINAT FRANÇAIS N. GIROD ne seront responsables que pour le montant de leur cotisation annuelle.

ARTICLE XIV.

Le Conseil d'Administration sera chargé de fixer, par un règlement spécial, le montant de la cotisation annuelle et les pénalités pour le non-versement de cette cotisation.

ARTICLE XV.

Cette Constitution ne peut être amendée, changée ou modifiée que par une Réunion Générale extraordinaire, et sur la proposition du Conseil d'Administration.

ARTICLE XVI.

La liquidation de la Société ne pourra avoir lieu tant que vingt membres désireront continuer la dite Société. En cas de liquidation, trois membres du Conseil d'Administration seront désignés par le dit Conseil pour clore les affaires de la Société.

Fait et passé en mon Etude, à la Nouvelle-Orléans, les jour, mois et an que dessus, en présence de MM. Joseph Théband et Charles Henry Dessommes, témoins compétents, qui ont signé les présentes avec les dits comparants et nous, Notaire, après lecture.

Signé:
J. Théband, C. H. Dessommes, R. Sénac, Félix Larue, F. Jaubert, A. Mailhes, J. A. Brunet, G. Labarraque, J. E. Rivoire, E. J. Meral, P. M. Godchaux, P. Congré, Tounire, B. Maylié, A. Carrouché, J. M. Vergnole, G. Tujague.
TH. BUISSON, Notaire Public.

I, CHARLES A. BUTLER, District Attorney for the Parish of Orleans, State of Louisiana, do hereby certify that I have carefully examined the foregoing Act of Incorporation of the "SOCIÉTÉ DE L'ORPHELINAT FRANÇAIS N. GIROD" and find none of the provisions therein contained contrary to law.

New Orleans, March 7th, 1894.

Signé: CHARLES A. BUTLER, District Attorney, Parish of Orleans.

Enregistré le 8 Mars 1894
8 juillet—

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c et $1.00.

J. S. LANDRY

J. S. LANDRY, Surintendant. Agent général pour le Frêt et les Passagers
26 oct—cm et dim

ABONNEZ-VOUS A
LA REVUE HEBDOMADAIRE

La plus intéressante des revues parisiennes Romans, Histoires, Voyages, etc.

Abonnement $6.40 par an; 6 mois $3.30
Abonnement d'essai de 3 mois $1.

La Revue hebdomadaire publie la première après l'apparition en volume, à l'exclusion de toute autre revue et journal, les romans des principaux écrivains de ce temps, notamment Paul Bourget, François Coppée de l'Académie française, Alphonse Daudet, Henry Gréville, Richepin, E. Rod, A. Theuriet, Emile Zola, etc., etc.

La Revue hebdomadaire paraît en une livraison de 160 pages donnant 8,320 pages de ses 52 numéros, plus de 40 vols. par année

S'adresser à la librairie L. Dermigny, 126 W. 25th St. New York, à sa succursale à Montréal, 1608 rue Notre-Dame et à ses agents. Spécimens gratuit, avec circulaire explicative, donnant la liste des primes, envoyé contre réception de 2 cents en timbre-poste.

En vente à la Nouvelle-Orléans, chez George F. Wharton, 5 Carondelet str.
22mai 3m—Dim Mer Jeu

QUEEN & CRESCENT ROUTE
26 HOURS TO CINCINNATI — 11 HOURS TO BIRMINGHAM